

**Application de l'article 51 du Règlement d'Ordre intérieur du Conseil communal.**  
**Interpellation de G. VAN GOIDSENHOVEN, Conseiller communal, relative à l'avenir de la mobilité rue Wayez.**

G. VAN GOIDSENHOVEN donne lecture du texte suivant :

G. VAN GOIDSENHOVEN geeft lezing van de volgende tekst :

« Le mois dernier il fut question de l'avenir de la Place de la Vaillance suite au retrait de la firme sensée mettre en œuvre le parking souterrain. Une autre question majeure en termes de mobilité se pose toujours et inquiète les commerçants, clients et habitants du centre de notre commune : la mise en « piétonnier » de la rue Wayez. Une piétonnier tout relatif car ce grand projet de la STIB a principalement pour but d'améliorer, via un site propre, la vitesse de ses véhicules entre le pont de Cureghem et la place de la Vaillance, de même, semble-t-il, que des considérations techniques en lien avec la largeur des rails de tram. Depuis environs dix ans, la STIB pousse ce projet, proposant par ailleurs diverses moutures allant de la suppression d'une partie ou de la totalité du stationnement jusqu'au bannissement de l'accessibilité de tous véhicules en dehors de ceux des transports en commun.

Si le réaménagement de la Place de la Vaillance doit encore faire l'objet de réflexions en lien avec l'avenir du projet de parking souterrain, pouvez-vous me préciser le point de vue du Collège quant à l'évolution des modes de mobilité et de stationnement au niveau de la rue Wayez ? Comment vous positionnez-vous au regard des objectifs de la STIB ? Des contacts avec cette société régionales ont-ils eu lieu en vue d'évoquer le rue Wayez et son éventuelle transformation ?

Si les objectifs de la STIB sont connus, pourriez-vous nous éclairer quant à vos positions dans un dossier aux multiples impacts sur le centre de notre commune mais également sur la Chaussée de Mons.

Je vous remercie de vos réponses. »

G. VERSTRAETEN sluit aan bij de vragen van G. VAN GOIDSENHOVEN. Hij heeft ook recent vernomen dat er een bevraging komt van de buurbewoners en de handelaars van de Wayezstraat om te kijken hoe de heraanleg van de straat kan verder gaan. Maar hij vraagt zich af of we misschien al iets meer van u zouden kunnen horen op dat vlak. Tevens, zit hij met dezelfde vraag betreffende het Dapperheidsplein. Tijdens de laatste vergadering heeft men meer uitleg beloofd, is dit het geval of nog niet ? Waar naartoe gaan we ? Over het participatietraject, heeft hij kunnen lezen dat het toch een plan is. Men moet er namelijk voor zorgen dat de commerciële snelheid van het openbaar vervoer op de Wayezstraat verbetert en dat de tram minder tijd zou verliezen daar. Wat en hoe kan men iets doen om de situatie te verbeteren ?

Madame l'Échevine MÜLLER-HÜBSCH donne lecture de la réponse suivante :

Mevrouw de schepen MÜLLER-HÜBSCH geeft lezing van het volgende antwoord :

« Le collègue a décidé de rénover la rue Wayez. Cette décision était plus que nécessaire. La « STIB » tente depuis dix ans (2008!) de convaincre la commune que rénover la rue et en faire une rue viable et vivante est une bonne chose.

*La population a toujours clairement demandé à faire revivre cette rue, à en faire le centre de la ville, dont tout le monde peut être fier.*

*Il y a donc deux points de départ du projet:*

*Les voies de tram doivent maintenant être remplacées de toute urgence. Un fait que la « STIB » a déjà constaté il y a dix ans, avec le temps, ce problème est rendu plus urgent. Et deuxième point: les canalisations des égouts sous la rue ont un besoin urgent de rénovation aussi, « Vivaqua » y effectuera également des travaux.*

*Cela signifie: peu importe la position de la commune: il y aura des travaux de construction. Il y aura de gros travaux de construction. Cela aussi était clair il y a dix ans. Il était clair que nous n'échapperions pas au fait qu'une décision aurait dû être prise.*

*Il était maintenant possible de prendre note de tout cela, de laisser la « STIB » et « Vivaqua » faire leur travail et d'espérer que quelques pierres s'emboîtent ensuite.*

*Cependant, ce Collège a opté pour une voie différente et a approuvé un projet qui n'existait pas encore à Anderlecht. Un vrai projet de participation.*

*Les citoyens sont invités à dessiner leur rue Wayez du futur.*

*Dans quelle rue Wayez voulons-nous vivre?*

*Comment voulons-nous diviser la place pour tout le monde?*

*Comment pouvons-nous rendre la rue attrayante à nouveau?*

*Voulons-nous des bancs? Voulons-nous un parking?*

*Voulons-nous des espaces verts?*

*Nous devrions ressembler à des zones de livraison?*

*Ce sont toutes des questions pour lesquelles une réponse devrait être trouvée dans une procédure de plusieurs mois sous le guide et l'orientation professionnel d'un bureau d'étude.*

*Il y aura des ateliers où les citoyens pourront montrer comment ils imaginent la future rue. Un stand sur le marché offre une opportunité d'échange. La « Maison de la Participation » donnera la possibilité de déposer son avis, et ça sera possible également par mail et via Facebook.*

*Le financement du projet est assuré par la « STIB » et le programme « Avanti » de la région, qui vise à faciliter l'utilisation des transports en commun. Le projet ne coûte rien à la commune elle-même.*

*Le calendrier exact pour l'avant-projet est en cours de définition. Tous les rendez-vous sont communiqués rapidement et par plusieurs canaux. Les premières réunions auront lieu avant l'été.*

*Les plans concrets sont dessinés au cours de l'été. Ils feront l'objet de discussions avec les citoyens après l'été dans le cadre d'une nouvelle procédure de concertation. Il est prévu que les plans soient terminés d'ici à la fin du mois d'octobre pour être soumis au permis d'urbanisme.*

*Ce n'est qu'alors que la phase d'approbation urbanistique commence. Il y aura une*

*enquête publique, tout comme la loi le prévoit.*

*À la fin un vaste projet devrait se tenir, pour un bon avenir de la rue Wayez.*

*Nous prévoyons que la construction commencera au printemps ou mi-2020. Les travaux dureront environ 2 ans, en différentes phases, de sorte qu'il y aura des obstacles dans différentes parties de la route à différents moments.*

*Pendant la construction, un accompagnement détaillé des habitants et des commerçants est prévu.*

*En outre, des indemnisations pour les dommages éventuels des commerçants est bien entendu prévu aussi.*

*Nous sommes bien conscients qu'il s'agit d'une intervention majeure dans notre centre-ville de notre commune pendant les travaux.*

*Mais nous sommes absolument convaincus qu'il est grand temps de donner une nouvelle vie à cette rue, de lui donner la place qu'elle mérite et enfin de s'attaquer à ce "problème rue Wayez". »*

*G. VAN GOIDSENHOVEN estime que Mme l'Échevine ne répond pas à ses questions. Si l'atelier citoyen exige un certain nombre d'aménagements contraires aux volontés de la STIB, qu'est-ce qui sera fait ? Ce qu'il souhaite entendre est ce qu'elle considère comme acceptable du point de vue des demandes de la STIB. Les ateliers citoyens ne pourront pas répondre à ces questions. La STIB a expliqué à de multiples reprises qu'il fallait supprimer le stationnement, en grande partie, voire dans sa totalité. Est-ce que ces desideratas sont toujours sur la table ? Les ateliers citoyens sont une bonne chose, mais les objectifs et les aspirations de chacun butent sur un certain nombre de réalité. Avec le meilleur atelier citoyen, il y aura tout de même une déception. La participation c'est formidable, mais à un moment donné il faut poser ce que le Collège est capable d'accepter. Des signaux clairs doivent être posés sinon cela laisse entendre que tous les scénarios sont possibles alors que ce n'est pas le cas. Il existe des contraintes auxquelles il faut pouvoir faire face, le cas échéant, ou les refuser dès le départ. G. VAN GOIDSENHOVEN demande que Mme l'Échevine soit claire et assume. Pendant 10 ans, aucune avancée n'a eu lieu : il faut que la STIB soit aussi à l'écoute. Le dossier du parking est d'ailleurs en lien avec une éventuelle suppression du stationnement. Tout cela est lié. A un moment donné il faut avoir la capacité d'être clair par rapport au but poursuivi sinon les commerçants et les citoyens se sentiront trompés, ou à tout le moins enfumé. Au final, il y aura plus de mécontents que de personnes satisfaites. Si le but est de faire sortir les gens de chez eux et les faire participer à une démarche citoyenne, où l'ensemble des catégories de la population se sente concerné, ce ne sera pas simple et encore moins si les gens dès le départ n'ont pas l'impression qu'on leur dit toute la vérité sur ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Il y a des éléments de contrainte dans le projet, il faut pouvoir les établir. Il ne peut croire qu'aucune réflexion n'ait été menée à ce jour sur ce qui est la base des modalités de mobilité et des interactions avec la STIB. Ce serait intéressant pour G. VAN GOIDSENHOVEN d'avoir un certain nombre d'éclaircissements sur la base du projet, et le Collège ne peut uniquement s'abriter sous une démarche participative. Ce n'est pas honnête comme réponse, même si un projet de réaménagement de la rue Wayez peut effectivement s'inscrire dans une démarche participative mais il y a des éléments de contraintes sur lesquelles le Collège devra pouvoir dès à présent s'exprimer. Par exemple, la question de l'élargissement des rails.*

*Ce sont des éléments que le Collège a en connaissance et ne peut pas découvrir dans le cadre d'ateliers citoyens.*

*Monsieur le Bourgmestre-Président explique qu'il n'est pas question d'élargir les rails. Les rails peuvent être déplacés mais pas élargies.*

*G. VERSTRAETEN zegt dat, uiteindelijk, het primaat van de politiek telt en het college zal moeten beslissen. Er zijn effectief geen 300.000 oplossingen die mogelijk zijn voor de Wayezstraat op het vlak van verkeer en parkeerbeleid. Het college zal vermoedelijk niet antwoorden en verschuilt zich achter het participatietraject. Als men parkeerplaatsen wil wegdoen op de Wayezstraat, zou het interessant zijn om ze te vervangen door een andere parking, zoals de ondergrondse parking onder het Dapperheidsplein. Is er meer informatie over wat de toekomst van het Dapperheidsplein wordt ? Ja ? Nee ? Heeft het college een mening ? Is er een akkoord ? Kan het college daarover meer zeggen op dit moment, of niet ? In tweede orde, het feit dat de MIVB wilt dat de tram sneller kan doorrijden in de Wayezstraat, hoe denkt de MIVB dat te realiseren ? Wilt de MIVB de parkeerplaatsen weg in Wayezstraat om vooruit kunnen gaan ?*

*Madame l'Échevine MÜLLER-HÜBSCH entend de la bouche de G. VAN GOIDSENHOVEN, ce qu'elle entend depuis 10 ans : des peurs, des craintes, ne pas croire que les gens qui habitent dans cette rue peuvent avoir leur propre opinion sur ce qu'ils veulent. Il a fait campagne dans cette rue, tout comme le groupe ECOLO-GROEN, et il était très clair que c'était une demande des habitants de faire revivre ce quartier. Elle se demande ce que G. VAN GOIDSENHOVEN propose pour ce problème. Elle rappelle que ce problème a été mis sur la table lorsqu'il était bourgmestre en 2008. Il a évité ce problème depuis 10 ans, la rue s'est dégradée depuis 10 ans. En 2012, comme en 2018, les gens protestaient pour que quelque chose soit mis en place pour régler ce problème. Maintenant qu'il y a un super projet sur la table, il revient avec des craintes. Il y aura des travaux, mais le projet est sur la table dans le but de trouver une solution avec les habitants et les commerçants. Le projet est bien cadré, et elle est convaincue que ce projet va aider à trouver une solution. Pour la question du stationnement, la STIB n'a rien mis sur la table en leur imposant une façon de faire. Il y aura peut être des zones livraisons, ou des places de stationnement qui resteront mais la discussion à ce sujet se fera avec les habitants et ce seront ces pistes qui seront suivies. Si les commerçants ont peur de ce projet c'est parce que cela fait 10 ans que rien n'a été fait. Elle n'a par contre jamais dit que ça allait être facile, ce ne sera pas facile de trouver une décision et de discuter avec les gens mais ce sera fait. Après, la Commune aura enfin une rue Wayez digne de ce nom, et un centre-ville digne de ce nom.*

*Concernant la question de G. VERSTRAETEN, le Collège est conscient qu'il y a un problème avec la place de la Vaillance.*

*Mevrouw de schepen MÜLLER-HÜBSCH voegt nu toe in het Nederlands dat, in de collegebeslissing van afgelopen dinsdag, het college heeft bevestigd er wel rekening is gehouden met de situatie op het Dapperheidsplein binnen de studie. Het college verdedigt het idee dat men vooruit moet gaan, maar op dit moment is er geen project. Er is ook voor het moment geen plan om met de werken te beginnen. De technische toestand van het spoor en de straat is een probleem. De MIVB heeft heel duidelijk gezegd dat, als het college dat feit niet aanpakt, ze het zelf gaan doen. En dat wilt niemand in het college noch van de bevolking.*

*G. VAN GOIDSENHOVEN trouve que l'agressivité dont fait preuve Mme l'Échevine S.*

*MÜLLER-HÜBSCH témoigne de sa gêne d'exposer au Conseil communal sa vision. Un responsable politique se doit d'avoir une vision et pas seulement se calfeutrer derrière des procédures. Elle parle d'un grand projet, mais lequel ? Le fait de faire une procédure participative est formidable, cependant il n'appelle pas ça un projet mais une méthode. Ensuite, venir dire qu'aucune vision alors qu'un PCD a été établi, ainsi qu'un plan pour la rénovation du centre voté à l'unanimité. Quant au centre, un contrat de quartier Biestebroeck a été établi, et le PPAS Biestebroeck a été développé, ainsi que d'autres outils. Il n'accepte donc pas que Mme l'Échevine S. MÜLLER-HÜBSCH dise qu'ils n'ont rien fait. Néanmoins, à un moment donné, un certain positionnement de la STIB était déplaisant et manifestement, il incombait plus à leur yeux de régler leur vitesse commerciale plutôt que de se soucier de la rue Wayez. En politique, il ne faut pas seulement dire oui, de temps en temps il faut dire non. Il faut pouvoir résister à la STIB. Derrière cette méthode, qu'il juge être de l'enfumage, et derrière l'agressivité de Mme l'Échevine, il y a le témoignage de sa gêne. Il estime que Mme l'Échevine cache ses intentions à l'égard des commerçants et de la population parce qu'elle craint de dire quel est le fond de sa pensée. Il dit qu'il n'y a pas de projet, uniquement une méthode qui consiste à camoufler ce qu'elle veut faire. Il est persuadé qu'elle a une idée assez établie, il demande simplement de pouvoir en prendre connaissance. Le mois dernier, en séance du Conseil, il a été dit que les conseillers seraient tenus au courant de l'évolution du parking souterrain et pas un mot. A un moment, il faut pouvoir donner des réponses. Il comprend son agressivité au regard du malaise mais pour lui c'est du vent.*

*Monsieur le Bourgmestre-Président clot l'incident. De toute façon, il se présentera d'autres occasions d'en parler puisqu'il y aura les projets de la STIB qui seront présentés à l'ensemble de la population intéressée, et donc les conseillers auront l'occasion de les voir aussi.*